

Tous pour eux, et eux pour tous !

L'importance de la famille élargie pour les tout-petits

Par Marie Charbonniaud

Établir de belles relations avec des adultes autres que vous est une grande richesse pour vos enfants. Pour ces adultes qui les aiment et les entourent, ça l'est tout autant.

La première fois que sa filleule de deux ans lui a sauté au cou en criant «Parrain !», Simon Dubois en a eu les larmes aux yeux. «Je n'aurais jamais pensé que ça pouvait m'apporter autant», avoue le Bouchervillois de 38 ans.

Ami de longue date des parents, il voit sa petite Sarah-Maude presque toutes les semaines. Quand il est là, c'est à lui qu'elle se colle pour prendre son biberon ; et quand il magasine, c'est à elle qu'il pense en choisissant une petite robe. «C'est un peu la fille que je n'ai pas !», précise Simon, lui-même papa d'un petit garçon, en riant.

Grands-parents, parrain, marraine, ami, voisin, éducatrice : nombreuses sont les personnes qui peuvent devenir significatives pour vos enfants. Parfois, les enfants les choisissent eux-mêmes ; d'autres fois, la vie familiale les leur envoie. Mais à chaque fois, un lien fort peut se développer.

Pour Claudine Parent, titulaire de la Chaire Richelieu de recherche sur la jeunesse, l'enfance et la famille à l'Université Laval, ces liens sont riches pour les enfants et n'ont pas forcément besoin d'être nombreux. «Ce qui compte, c'est le lien développé avec cet individu qui devient important dans leur vie. Un lien régulier, qui s'inscrit dans la durée», ajoute la professeure, auteure de plusieurs ouvrages sur la parentalité.

DU CÔTÉ DES ENFANTS : POURQUOI C'EST SI PRÉCIEUX

L'enfant s'ouvre à d'autres univers, vit d'autres expériences...

Connaître des personnes variées apprend à vos enfants à s'adapter à d'autres styles de vie et d'éducation. Cela leur apprend aussi à comprendre d'autres points de vue, à s'ouvrir aux différences.

Lorsqu'Isabelle Moreau, maman de Louka, a rencontré son nouveau conjoint, toute une nouvelle famille s'est présentée au petit garçon. Louka a fait connaissance avec de nouveaux «beaux-grands-parents», oncles, tantes et cousines. «Ils lui ont tout de suite ouvert leur cœur. Ma belle-mère m'a même dit : "Nous aimons les enfants. Plus nous en avons autour de nous, plus nous sommes heureux !"», se souvient Isabelle, qui a beaucoup apprécié cette attention.

Louka, qui avait déjà six ans, est arrivé dans cette famille avec son petit bagage d'éducation et de valeurs, mais s'est rapidement adapté. «Ça lui a fait beaucoup de bien de découvrir d'autres valeurs, d'autres règles de vie. Par exemple, le style d'éducation de mes beaux-parents est un peu plus strict que le nôtre. Mais malgré son tempérament fort, souvent à la recherche de limites, Louka a démontré une grande capacité d'adaptation», raconte la maman.

Marie Gilbert, auteure et docteure en sciences de l'éducation, confirme la richesse de ces relations diversifiées. «C'est une chance pour l'enfant de pouvoir vivre des relations qui l'ouvrent à d'autres univers. Il découvre ainsi des personnes qui ont un autre mode de vie, une autre culture, un autre style éducatif, mais aussi un âge, un caractère, un vécu différents de ceux de ses parents», explique l'auteure de l'ouvrage *Aidez votre enfant à réussir sa vie*.

Auprès d'eux, poursuit-elle, **l'enfant s'enrichit aussi de leurs expériences et partage des activités diverses**. «Il fait la cuisine avec sa tante, de la sculpture avec sa voisine, de l'escalade avec l'ami de son père... Il bénéficie même d'avantages complémentaires : une cousine célibataire dynamique sortira souvent avec lui, tandis que la vieille dame d'en face lui racontera les anecdotes du temps passé !»

Dans la famille de Josée Bissonnette et de Martin Perras, les quatre enfants de deux à neuf ans partagent ainsi toutes sortes d'activités avec leurs grands-parents maternels et paternels. «Les journées où ils s'en occupent, il n'ont rien d'autre à leur programme. C'est leur priorité de la journée : ils les amènent au parc, au restaurant, jouent à quatre pattes avec eux... Tandis qu'à la maison, la routine continue : on doit faire les courses et le ménage, même quand ils sont là !», raconte la maman.

Grâce à cette grande disponibilité, **les proches transmettent souvent des histoires et des valeurs familiales**. «Ma belle-mère, au fil des activités, transmet beaucoup de choses de ses propres parents ou de ses grands-parents : des recettes, des histoires... Elle sort les vieilles photos. Elle a une façon unique de le faire», ajoute Josée. Ces activités mettent l'enfant en contact avec ses racines, qui sont une des bases de son identité. Il perçoit qu'il est le maillon d'une chaîne générationnelle.

L'enfant sort de son rôle familial et tisse un lien unique...

Avec eux, **l'enfant exprime les différentes facettes de sa personnalité et peut sortir du rôle qu'il a dans sa famille**. «Il se sent important et toute son individualité peut s'exprimer. Par exemple, un enfant unique sera content d'aller jouer avec les jumeaux des voisins, alors qu'un enfant venant d'une famille nombreuse sera content d'être, de temps à autre, le seul centre d'intérêt de sa mamie», explique Marie Gilbert.

L'été, les parents de Josée reçoivent souvent les deux aînés, une semaine chacun. Ils les emmènent à la pêche, faire une cabane, glisser, etc. Ce privilège sort les enfants de leur quotidien de famille nombreuse. «Quand Félix-Antoine, qui est le troisième de la famille, est

parti cet été chez ses grands-parents, cela lui a fait beaucoup de bien. Là-bas, il avait toute l'attention pour lui ; il n'était plus obligé de travailler pour faire sa place. Il paraît d'ailleurs qu'il n'a pas arrêté de parler toute la semaine ! Quand il est rentré, il était beaucoup plus détendu et testait moins l'autorité, même au service de garde», remarque Josée.

Par ailleurs, elle et son conjoint Martin ont tenu à ce que chacun des enfants ait un parrain et une marraine. «Ils nous a semblé que c'était d'autant plus important, dans notre famille nombreuse, que chaque enfant puisse tisser une relation de plus, privilégiée, et profiter des petites attentions qui l'accompagnent. La marraine de Félix-Antoine, par exemple, lui envoie souvent des petits mots sur mon cellulaire ou par courriel. Il adore ça. Quant à Sarah-Maude, elle profite de son parrain, Simon, presque toutes les semaines», raconte la maman.

Ces contacts constituent les premières expériences positives de vie sociale de vos enfants, en dehors de vous, ses parents. «Puisque les autres adultes sont souvent plus disponibles que les parents, l'enfant pourra dialoguer, se confier, au lieu de garder pour lui les tracas de son âge. Ce sera particulièrement utile à l'adolescence ! Mais surtout, se sentir aimé par des personnes autres que ses parents renforce l'estime de soi, le sentiment de sécurité affective, donne confiance en autrui et contribue au bonheur», rappelle Marie Gilbert.

DU CÔTÉ DES ADULTES : POUR QUOI C'EST SI PRÉCIEUX

Pour ces adultes, ces relations durables sont tout aussi enrichissantes. «Mes parents sont tellement proches de mes enfants que lorsqu'ils ne les voient pas pendant une semaine, ils s'ennuient terriblement d'eux !», constate Josée Bissonnette.

En plus de leur apporter beaucoup d'amour, d'ouverture d'esprit et d'affection, l'enfant est une boule d'énergie pour ses proches. Tant au plan physique qu'intellectuel, c'est même un véritable entraîneur. Il pousse les adultes au bout de leurs ressources physiques, les assaille de questions pour comprendre le monde qui l'entoure... Un bonheur où chacun trouve son compte. «Une amie ou une parente qui n'a jamais eu d'enfant peut ainsi connaître la joie de s'occuper d'un petit, de lui transmettre ses savoirs, de seconder les parents pour l'aider à grandir, de partager de l'affection. Les personnes âgées seront égayées par ce petit rayon de soleil, ses jeux, ses rires, sa spontanéité. Elles se sentiront utiles en l'accueillant après l'école ou quand les parents s'absentent», rappelle Marie Gilbert.

Ces rôles peuvent, bien sûr, être amenés à évoluer au fil du temps. Claudine Parent, professeure à l'Université Laval, prend pour exemple ses propres souvenirs. «Pour ma génération, il arrivait qu'un professeur qui passait dans notre vie ait une importance très significative pour nous. C'est la même chose, aujourd'hui. Des personnes importantes peuvent passer dans la vie d'un enfant et lui apporter beaucoup, puis sortir de sa vie, pour revenir plus tard», explique-t-elle.

Le rôle des grands-parents évolue presque toujours, par exemple, mais n'en reste pas moins précieux. Selon Claudine Parent, les grands-parents sont souvent très impliqués quand leurs petits-enfants sont jeunes. Puis, à l'adolescence, ils s'éloignent parfois. Mais les enfants n'oublient pas ce qu'ils ont appris avec leurs grands-parents et il est possible qu'ils se rapprochent plus tard. Les enfants savent qu'ils sont encore là pour eux.

Les parents gagnent beaucoup à faciliter ces rapports de confiance et d'amitié. Gardes ponctuelles, accompagnement à des activités diverses, petits coups de main domestiques : **tous les petits services inestimables que ces adultes rendent aux parents, donnent aux proches des occasions de développer un lien d'attachement avec l'enfant.** De leur côté, les parents savent que, grâce à eux, leur enfant est en sécurité et heureux.

«Très souvent, mes beaux-parents me proposent d'aller chercher les deux grands à l'école, puis les deux petits à la garderie, et passent la fin de journée avec eux. Ils les emmènent manger une crème glacée, au parc, vont magasiner avec eux... Cela se décide du jour au lendemain et c'est agréable pour tout le monde», raconte Josée Bissonnette. Cela lui permet, entre autres, de sortir en couple une fois par mois, objectif qu'elle s'est fixé avec son mari. «Quand nos parents sentent que nous avons besoin d'air, ils nous poussent même à sortir et nous proposent de garder les enfants. Vraiment, ils sont en or !», lance la maman, qui habite Boucherville.

Enfin, au-delà de ces services bien connus et appréciés de la part des proches, c'est tout un esprit de famille qui se met en place. **«L'enfant est un trait d'union entre ses parents et les personnes qu'il aime en dehors de la maison.** Il favorise les échanges et l'entraide : un service en vaut un autre, sur le mode de l'amitié. Les parents conduisent grand-mère à l'épicerie, emmènent les enfants des voisins à la campagne, prêtent leur caravane aux amis... Ainsi, il n'est pas rare que lorsque deux voisines se gardent les enfants mutuellement, elles deviennent de grandes amies !», rappelle Marie Gilbert.

Tout cela a une conséquence positive : **quand les parents se sentent aidés par leurs propres parents, par des amis ou par un proche intime, ils se sentent plus détendus dans leur quotidien, ce qui profite à toute la famille.** «Quand l'un de nos enfants part en vacances chez ses grands-parents, cela nous permet de passer du temps privilégié avec les autres. Récemment, mes deux grands sont partis. Les deux petits étaient bien heureux que l'on fasse des activités spéciales avec eux», raconte Josée Bissonnette.

Encadré :

Le Québec compte 14 % de familles recomposées. Ce sont autant de beaux-parents qui créent, progressivement, de nouveaux liens avec des enfants et qui doivent s'entendre avec les parents biologiques.

Beau-parent, un rôle qui s'apprend

Comment s'y prendre ? Claudine Parent, coauteure de *La famille recomposée : une famille composée sur un air différent* (Éditions du CHU Sainte-Justine, 2002, 144 p.), nous livre quelques conseils.

Le beau-parent gagnera à prendre son temps pour créer le lien avec l'enfant de son conjoint, en suivant son rythme. Cela prendra plus de temps si l'enfant a eu d'autres beaux-parents avant lui. Plus ils ont été nombreux, plus l'enfant aura de la difficulté à créer un lien. **Accumuler les souvenirs positifs.** Avant d'encadrer, essayer plutôt d'entrer en contact de façon plaisante.

Discuter avec le parent de la meilleure façon d'entrer en contact avec son enfant (comment l'aborder de façon positive, ses goûts, etc.), mais aussi des règles de la maison.

Soutenir le parent dans son rôle de parent, puis prendre sa propre place au fur et à mesure que les liens se créent avec l'enfant, mais aussi avec le parent. Les nouveaux conjoints deviendront de plus en plus une équipe parentale, au-delà du couple. Ils pourront ainsi travailler ensemble, se faire confiance, afin de devenir tous les deux des personnes significatives pour l'enfant.

Garder à l'esprit que l'enfant a besoin de l'amour de ses deux parents biologiques. Plus on peut collaborer avec le parent qui n'est pas à la maison, moins l'enfant se sentira déchiré. Se concentrer sur ce que l'on doit faire pour optimiser la vie familiale, sans réagir d'instinct aux sentiments que l'autre peut faire naître en nous. Ajuster son rôle de beau-parent à celui du parent biologique, en laissant à chacun la place qui lui revient dans l'éducation et le cœur de l'enfant, ceci pour éviter les conflits de loyauté.

Quelques conseils aux adultes pour favoriser ces liens

À l'attention des proches

Prendre le temps de créer un lien avec l'enfant

«Même si elles évoluent au cours de la vie de l'enfant, ces relations commencent, en général, de la même façon. Le lien se crée en prenant son temps, en suivant le rythme de l'enfant (grâce à des activités adaptées à son âge) et en accumulant des souvenirs positifs avec lui. Ce n'est pas le moment d'encadrer l'enfant, ni de lui donner des consignes sévères. C'est plutôt le moment de le connaître, de savoir comment entrer en contact avec lui de façon plaisante», explique Claudine Parent. Une fois ce lien créé, les proches pourront espérer avoir une certaine autorité auprès de l'enfant, sans risque qu'il se braque.

Discuter avec les parents et veiller à la cohérence éducative

«Quand la relation est régulière, elle contribue à l'éducation de l'enfant et il faut qu'il y ait un minimum de consensus. Cela demande du doigté : relayer le parent sans le remplacer, sans faire ingérence dans ses choix éducatifs», explique Marie Gilbert.

Les proches pourront, par exemple, respecter le fait que les parents évitent de donner trop de sucreries ou sélectionnent soigneusement les émissions de télévision. Afin d'éviter un conflit de valeurs, «il est préférable que les personnes extérieures aillent dans le sens des principes que donnent les parents», explique Marie Gilbert. Si, à un moment, elles ont une autre optique éducative, elles pourront faire des suggestions aux parents, mais sans passer par l'enfant, ajoute l'auteure.

Idéalement, toutes les personnes qui s'occupent de l'enfant, de près ou de loin, devraient veiller à cette cohérence éducative. Selon Marie Gilbert, il s'agit de penser à son épanouissement dans la durée, et non à sa seule satisfaction dans l'instant. Ce qui n'empêche pas, une fois de temps en temps, de «faire la fête» : les parents seront d'accord !

Exprimer son affection sans concurrence ni possessivité

Votre petit coquin vient se faire consoler parce que maman ou papa l'a grondé à la maison ? Dans ce cas, vous aurez avantage à l'aider à relativiser sans prendre son parti contre ses parents : «Si tu avais écouté sa consigne, ta maman ne se serait pas mise en colère» ; ou : «Il faut comprendre que papa s'énerve si tu caches les clés de la voiture lorsqu'il est en retard.»

Pour que les adultes qui accueillent souvent vos enfants aient un rôle constructif, il est important qu'ils expriment leur affection sans se placer en concurrence avec vous ou sans être possessifs. «Pour être heureux, l'enfant ne doit pas se sentir écartelé», rappelle Marie Gilbert. Il suffit d'être soi-même. Faire attention au rôle éducatif des parents n'empêche pas les voisins, les amis ou les membres de la famille, d'exister tels qu'ils sont, avec leur originalité et leur spécificité, qui sont tellement attrayantes pour l'enfant. **«D'accord sur des principes éducatifs fondamentaux, mais différents dans leur manière d'être : c'est ainsi que les adultes aident le mieux l'enfant à grandir»**, explique Marie Gilbert.

À l'attention des parents

Accepter ces affections complémentaires

Attention à la possessivité ! Vous aurez avantage à laisser la place à ces autres adultes, pour qu'ils soient capables de développer une belle relation avec vos enfants. «Accepter que l'enfant se sente bien ailleurs, qu'il aime et admire quelqu'un d'autre, c'est parfois un peu difficile», estime Marie Gilbert. Selon elle, **l'idéal est de penser en termes de complémentarité : les parents ne peuvent pas tout apporter à leurs enfants**. Ils doivent se réjouir que l'entourage leur apporte d'autres «matériaux de construction». En tant que parents, vous aurez avantage à accepter que d'autres adultes fassent à vos enfants des remarques justifiées, qui vont dans le sens de l'éducation que vous leur donnez à la maison.

Clarifier vos attentes et les principales règles d'éducation

Inutile que tout soit identique d'une maison à l'autre, mais certaines grandes règles de base devront être respectées dans les deux maisons. De même, s'il existe quelques tensions entre l'un de vos enfants et un proche, prendre le temps d'écouter votre enfant et de l'aider à comprendre cette personne, afin d'apaiser la situation. Ensuite, en parler franchement entre adultes peut être bénéfique.

Donner du lest, sans se décharger

Alors que certains parents sont plutôt possessifs, d'autres ont une tendance naturelle à se décharger un peu... C'est même le point le plus sensible de ces relations, notamment avec les grands-parents. Ces derniers se plaignent rarement, mais ils voient souvent leurs

responsabilités très alourdies. Une garde et une aide aux devoirs une fois par semaine, d'accord ; mais tous les jours, cela devrait être le rôle des parents. «L'enfant a besoin de ces moments privilégiés avec ses parents. Ils sont responsables de son éducation dans la durée. Cette place, ils doivent la garder», rappelle Marie Gilbert.

D'autres fois, sans qu'il soit question d'éducation, il est tentant d'envoyer jouer fiston, un jour par semaine, chez des grands-parents qui le proposent. Dans ce cas encore, tout est affaire de communication et de franchise. «Mes beaux-parents, qui habitent à deux rues de chez moi, me proposent très souvent de garder les enfants. Si spontanément, que je n'ai pas le choix d'accepter ! Alors, je veille toujours à ce qu'il n'y ait pas de sentiment d'obligation qui se crée», raconte Josée Bissonnette.

Être rassembleur

«Je suis certaine que ces relations ont un grand impact sur l'épanouissement des enfants. Quand ça va bien entre les parents et les grands-parents, tout va pour le mieux pour eux aussi. Ça vaut donc le coup de travailler notre bonne entente avec nos parents, de se voir et de se recevoir, rien que pour cela», estime la maman.

À RETENIR

- Grands-parents, parrain, marraine, amis : vos proches peuvent tisser des liens précieux avec vos tout-petits.
- Ces relations sont très enrichissantes pour vos enfants.
- Vous mettre d'accord sur les grands principes éducatifs que vous souhaitez transmettre.
- Les proches peuvent vous épauler sans pour autant prendre votre place.

Ressources

Aidez votre enfant à réussir sa vie, M. Gilbert, Les Éditions de l'Homme, 2009, 384 p.

Grands-parents d'aujourd'hui, F. Ferland, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2003, 152 p.

Aujourd'hui, les grands-parents, M. Natanson, De Boeck Université, 2007, 144 p.

Les grands-parents virtuels - Internauts aînés qui ont pour but d'encourager les jeunes dans leurs différents apprentissages vers la vie d'adulte - www.gpv.riac.ca

Association des grands-parents du Québec - www.grands-parents.qc.ca , 514 745-6110 ou 1 888 624-7227

Maisons des grands-parents - Rencontres et activités intergénérationnelles.
Sainte-Foy : 418 658-8484 ; Sherbrooke : 819 820-9803 ; Villeray : 514 383-9108